

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 7-8

Artikel: Notre petit concours
Autor: Perrin, Zénon / Devanthey, Eugène / Vocat, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours

Le pigno Polyte qu'a cervoei de ceible : Bougro de grou taberlo de tsasieu, ce te ne distingué pas n'a fesse d'avoui n'izé, va consulta Treuthardt, cé bon opticien que beté de les annoncés su le « Conte romand ».

Le tsasieu : T'as rison, pigno Polyte ; t'ein praïo, escousa me po les grenailles et mèchi po l'adrèsse, é voi l'a yalla et pas pe tâ que deman.

Le petit Hyppolite qui a servi de cible : Bougre de gros imbécile de chasseur, si tu ne distingues pas une fesse d'avec un oiseau, va consulter Treuthardt, ce bon opticien qui met des annonces dans le « Conteur romand ».

Tu as raison, petit Hyppolite ; je t'en prie, excuse-moi pour les grenailles et merci pour l'adresse, je vais y aller et pas plus tard que demain.

(Patois de Val d'Illiez.) Zénon Perrin.

Recevra notre prime de Fr. 5.—.

* * *

Le tsassieu : Ah ! mon bougre de galopin. Te m'a tertia na malota de na, dra su lo fron !

Le gamin : Se vo a manquo la lavra avoué voutron fouesi, mé vo zi pas manquo !

Le chasseur : Ah ! mon bougre de galopin. Tu m'as tiré une boule de neige juste sur le front !

Le gamin : Si vous avez manqué le lièvre avec votre fusil, moi je ne vous ai pas manqué !

(Patois de Monthey.) Devanthey Eugène.



— Oh ! Gaspè, tou ma tiria chi chila lé.

— Aye mon Zuan, yé lo foujit d'ou canon plèia yé rata la livra.

— Oh ! Gaspard, tu m'as tiré, là, ici, par derrière cet arbre !...

— Oh ! mon Jean, j'ai le fusil au canon plié et j'ai raté mon lièvre !

(Patois d'Anniviers, Vissoie.) Vocat Jules.

* * *

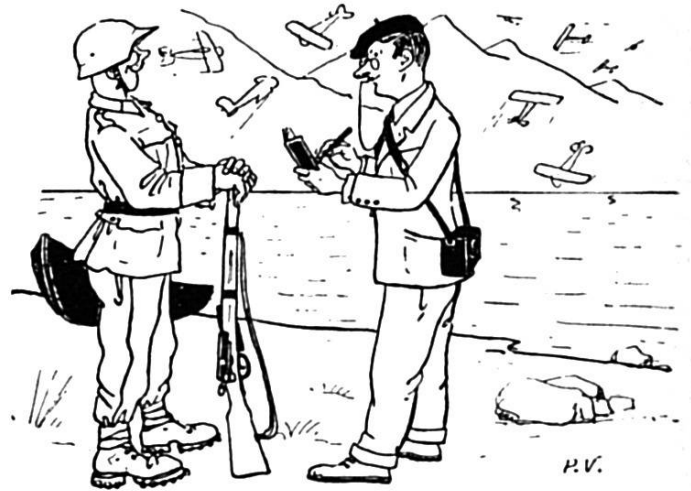
Te m'à prê por ouna bithe charvâdze. Te vâ vèr vouéro chin va tè kothâ ? Le tsahyâ, in ch'é-chuyin le fron, chè rèkmandè dè pâ fère dè rapouâ. Dou momin ke l'è ouna fatalità i pâyèri trè to.

Tu m'as pris pour une bête sauvage ! Tu vas voir combien cela va te coûter ! Le chasseur, en s'essuyant le front, se recommande que l'on ne fasse pas de rapport. Du moment que c'est une fatalité je paierai tout.

(Patois d'Ependes) Marie Bongard.

* * *

Ls. — A... vo m'a crévau lou pantalon et déchicotau le déra. Espèce de bragan, de braconnié...



Al. — Escusa. I pra ton déra po la tэта deu garde.

Ls. — Ah ! vous m'avez crevé les pantalons et déchiqueté le derrière, espèce de brigand, de braconnier...

Al. — Excuse ! J'ai pris ton arrière-train pour la tête du garde.

(Patois de Troistorrents VS) Isaac Rouiller.

* * *

Lou piti. — Gran Pekabou, to jon lèchpri yo lè dzeniliè lan l'â, ti to brè dè tzo, galiao mo chuti, lou cha vudyou, bin mafi po ran !

Lou grô. — Pourou piti, lè ni tiao, ni robao, ma che volé tè faré dza a vare lè jèthalè in pyin midzoa !

Lou piti. — Merci, lé dza yu « Nemrod » lou gran tzahia dévan l'Eternel !

Le petit. — Grand Piquebois, tu as l'esprit où les poules ont l'œuf, tu es tout en nage, très maladroit, le sac vide, bien fatigué pour rien !

Le gros. — Pauvre petit, je n'ai ni tué, ni volé, mais si je voulais je te ferais voir les étoiles en plein midi !

Le petit. — Merci, j'ai déjà vu « Nemrod » le grand chasseur devant l'Eternel !

(Patois d'Onnens, FR) Jean Barras.

Glané en relisant un « Conteur » de 1882

Au printemps de 1879, un étudiant en théologie se trouvait dans une réunion

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

religieuse, à Yverdon. Frappé de la beauté, de l'air de modestie d'une demoiselle assise près de lui, il lui présenta sa Bible de poche en lui indiquant le 5^e verset de la 2^e épître de saint Jean, qui est ainsi conçu :

« Et maintenant je vous prie, que nous nous aimions l'un l'autre. »

La jeune fille lut et rougit ; elle feuilleta dans l'Ancien Testament et rendit la Bible, le doigt appuyé sur le verset du 1^{er} chapitre de Ruth, laquelle répondit à Noémi :

« ... J'irai partout où tu iras, et où tu fixeras ta demeure je demeurerai aussi. Ton pays sera mon pays, ton Dieu sera mon Dieu. »

Deux ans après, ces deux jeunes gens étaient mariés et ont habité une des plus jolies cures du pied du Jura.

Joli, n'est-ce pas ?